



LE  
**CANADA MUSICAL**

Revue Artistique et Littéraire

PARAISSANT

LE PREMIER DE CHAQUE MOIS.

Un Morceau de Musique et un Feuilleton accompagnent chaque Numero.

7e. Annee. No. 5.

1er Septembre 1880

A. J. BOUCHER,

Editeur-Propriétaire

No. 280, Rue Notre-Dame  
MONTREAL.

SOMMAIRE.—Calendrier et Guide des Organistes et Directeurs de Chœurs pour le mois de Septembre-Octobre. L'Exposition de la Puissance pour 1880. La publication de musique française en Canada. La maison A. J. Boucher à la prochaine Exposition. Pianos Hazelton et Herz et Orgues-Harmoniums de la Puissance exhibés par M. L. E. N. Pratte. Autres instruments de musique à l'Exposition. Nouvelles artistiques Canadiennes. Correspondance de Québec. Notes artistiques des Etats-Unis. La Fête de Sainte Philomène. Le Canada Musical à l'Exposition de la Puissance. Echos musicaux de l'Europe. Nécrologie. Naissance. Décès. Abonnements reçus dans le cours du mois. Annonces. Musique: *Postillon d'Amour*, galop élégant par François Behr. Annonces.—Orgues-Harmoniums de la Puissance. Annonces.

Abonnement : \$1.00 par an, payable d'avance. 10 cts. le numero separe.

Imprimé par J. B. LAPLANTE, 245, Rue St. Jacques, Montréal.

## CALENDRIER MENSUEL

Et Guide des Organistes et Directeurs de Chœurs, pour les Offices des  
DIMANCHES ET FÊTES.

## SEPTEMBRE.—(Continué.)

DATES.	FÊTES RELIGIEUSES.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.
10 V.	St. Nicolas Tolentin.	Naissance, à Paris, de Jules Buschop, compositeur, aujourd'hui établi à Bruges, 1810.
11 S.	SS. Prote et comp. (40 h. <i>La Nativité d'Hochelaga.</i> )	Premier concert de Jenny Lind à New-York : recette \$25,000. Elle consacre sa part entière (\$10,000) à des œuvres de charité, 1850.
12. D. Solennite de la Nativité de la B. V. M. 2de. classe. (345.) Messe de 2de classe. 2des. Vêpres du jour, (442.) Mémoire du XVIIe Dimanche après la Pentecôte, (271.) Bénédiction.		
13 L.	St. Maurille. (40 h. <i>Ste. Anne des</i>	Naissance, à Leipzig, de Mme. Clara Schumann-Wieck, 1819.
14 M.	Exaltation de la Sainte Croix. [ <i>Plaines.</i> ]	Première exécution du <i>Messie</i> , oratorio d'Handel, à Londres, 1741.
15 M.	Ste. Catherine de Gènes. (40 h. <i>St. Cy-</i>	Décès, à Paris, de Mme. Jeanne-Louise Farrenc, pianiste et compositeur, 1875.
16 J.	SS. Corneille et Cyprien. [ <i>prien.</i> ]	Première exécution du <i>Calife de Bagdad</i> de Boïeldieu, à Paris, 1800.
17 V.	Stigmates de St. François. (40 h. <i>Ste. Jeanne de l'Île Perrot.</i> )	Naissance de H. M. Berton, à Paris, 1767.
18 S.	St. Joseph de Cupertino.	(Le 19.) <i>La Fille du Régiment</i> exécuté en entier, au Palais de Cristal de Montréal, par plus de cent amateurs canadiens, sous la direction de M. A. J. Boucher, en présence d'un auditoire de 5,000 personnes, 1867.
19. D. Notre-Dame des Sept Douleurs. (40 h. <i>St. Augustin.</i> ) Double-majeur. (253.) Messe des Doubles-majeurs. Après le Graduel, on ne chante pas <i>Alléluia</i> , mais la prose, et à la fin de la prose, <i>Alléluia</i> . 2des. Vêpres du jour, (448.) Mémoires de SS. Eustache et comp. <i>Istorum</i> , (516.) v. <i>Lætamini</i> , (515.)—et du XVIIIe. Dimanche après la Pentecôte, (271.)		
20 L.	St. Eustache et ses compagnons, MM.	Première représentation du <i>Tableau parlant</i> , de Grétry, à Paris, 1769.
21 M.	St. Mathieu, Apôtre. (40 h. <i>St. F. X. de</i>	Naissance de Bischoff, fondateur des Fêtes musicales d'Allemagne, 1790.
22 M.	St. Thomas de Villeneuve. [ <i>Verchères.</i> ]	Première représentation du <i>Götterdämmerung</i> , de Richard Wagner, à Leipzig, [1878.
23 J.	St. Lin, P. M. (40 h. <i>St. Jean de Matha.</i> )	Décès, à Paris, de Vincenzo Bellini, 1835.
24 V.	Notre-Dame de la Merci.	Décès, à Paris, d'André-Ernest-Modeste Grétry, 1813.
25 S.	St. Firmin. (40 h. <i>L'Assomption.</i> )	Première représentation du <i>Châlet</i> d'Adolphe Adam, à Paris, 1834.
26. D. XIXe après la Pentecôte. Semi-double. (202.) Messe des Dimanches de l'année. Vêpres du Dimanche, (37.) A Magn. (272.) Mémoires de SS. Côme et Damien, <i>Istorum</i> , (516.) v. <i>Lætamini</i> , (515.) Suffrages, (51, 331, 52.)		
27 L.	SS. Côme et Damien. (40 h. <i>St. Thomas.</i> )	Première représentation de la <i>Félicie</i> de Catrucco, à Gand, 1815.
28 M.	St. Vincelas, M.	Naissance de A. Wallerstein, à Dresde, 1813.
29 M.	St. Michel, Archange. (40 h. <i>St. Eustache.</i> )	Premier concert de Jenny Lind à Boston. Le chanteur Ossian B. Dodge paie un billet d'admission \$625, 1850.
30 J.	St. Jérôme, C. D.	Première représentation de la <i>Flûte enchantée</i> , de Mozart, à Vienne, 1791.

Consacre aux SS. Anges Gardiens.

OCTOBRE.

Ce mois a 31 jours.

Octobre, (du latin *October*), a été ainsi nommé parce qu'il était le huitième mois de l'année romaine.

1 V.	St. Rémi. (40 h. <i>St. Jacques de l'Achi-</i>	Naissance de P. M. F. Baillot, à Passy, 1771.
2 S.	Les Saints Anges. [ <i>gan.</i> ]	Naissance de H. Panofka, à Breslau, 1808.
3. D. Solennite de St. Michel. (40 h. <i>St. Joseph de Chambly.</i> ) 2de. classe. (353.) Messe de Seconde classe. 2des. Vêpres du jour, (458.) Mémoires du St. Rosaire, <i>Beatam</i> , (555.) v. <i>Dignare</i> , (553.)—de St. François d'Assise, <i>Similabo</i> , v. <i>Amavit</i> , (530.)—et du XXe Dimanche après la Pentecôte, (273.) Bénédiction.		
4 L.	St. François d'Assise.	Naissance de Léopold Aimon, à Vacluse, 1779.
5 M.	SS. Placide et comp. (40 h. <i>St. Jérôme.</i> )	(Le 6.) Naissance de Jenny Lind, à Stockholm, 1821.
6 M.	St. Bruno.	Décès, à Loschwitz, près Dresde, de Frédéric Wieck, pianiste allemand, père de Mme. Clara Schumann, 1873.
7 J.	St. Marc, P. C. (40 h. <i>St. Lin.</i> )	Première apparition de Tamburini à Paris, 1832.
8 V.	Ste. Brigitte, V.	Décès d'Adrien F. Boïeldieu, à Jarry, 1834. [violoniste belge, 1837.
9 S.	SS. Denis et comp. (40 h. <i>Hôtel-Dieu.</i> )	Naissance, à Chimay, du Prince Marie-Joseph-Guy-Henri Philippe de Chimay,

# Le Canada Musical.

VOL. 7.]

MONTREAL, 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1880.

[No. 5.]

## L'EXPOSITION DE LA PUISSANCE POUR 1880.

La PUBLICATION de MUSIQUE FRANÇAISE en CANADA.

La Maison A. J. Boucher a la prochaine Exposition.

PIANOS HAZELTON ET HERZ

— ET —

ORGUES-HARMONIUMS DE LA PUISSANCE

EXHIBÉS PAR M. L. E. N. PRATTE.

AUTRES INSTRUMENTS DE MUSIQUE A L'EXPOSITION.

### L'Exposition de 1880.

L'Exposition de la Puissance pour 1880, qui doit s'ouvrir à Montréal le 14 septembre prochain, sera, sous tous les rapports la plus belle et la plus importante qui ait encore été tenue en Canada. Dès le 15 août dernier, un mois avant la date fixée pour l'ouverture, les entrées faites dans le département industriel et le département des beaux-arts absorbaient au delà de l'espace disponible dans la vaste enceinte du Palais de Cristal, considérablement agrandi pourtant depuis sa reconstruction sur le terrain actuel de l'Exposition. Il ne reste donc plus qu'à constater la supériorité des nombreux articles et produits exhibés cette année sur ceux présentés aux expositions précédentes, et, sous ce rapport encore, tout permet d'espérer un progrès des plus satisfaisants, tant en vue de l'excellence et de la perfection de la fabrication que du développement de diverses industries et de leur accroissement rapide dans le domaine de certaines branches nouvelles qui n'avaient été qu'imparfaitement exploitées jusqu'à ce jour.

### La publication de Musique Française en Canada.

Au nombre des entrées intéressantes qui attireront pour la première fois l'attention des visiteurs à notre prochaine Exposition, sera sans doute celle destinée à mettre sous les yeux du public musical surtout, les notables progrès accomplis depuis quelque temps, dans l'importation et dans la publication de la musique en Canada. Dans ce pays comparativement nouveau, où le nécessaire prime sur l'agréable, le commerce de musique n'avait acquis, jusqu'à ces derniers temps que peu d'importance. Jusqu'en 1861, il restait exclusivement entre les mains d'importateurs anglais. Cette année fut témoin de l'établissement de la première maison de musique canadienne-française dans la Province; elle fut fondée à Montréal par MM. Laurent, Laforce et Boucher. L'année suivante vit la formation de la nouvelle société de MM. Boucher et Manseau qui fit l'acquisition du fonds de MM. Laurent, Laforce & Cie. En 1864, la société Boucher et Manseau fut dissoute, M. Manseau continuant les affaires, pendant quelque temps, avec MM. Laurent et Laforce, tandis que M. Boucher s'établissait seul, rue Notre-Dame, vis-à-vis la maison bien connue de M. T. Mussen. En 1875, il prenait possession d'un magasin plus spacieux, en face de la côte St. Lambert, d'où, sous la pression des affaires toujours croissantes, il transporta son établissement, au printemps de 1879, à la magnifique bâtisse de la suc-

cession Beaudry, No. 280, rue Notre-Dame, qu'il occupe actuellement. Ce magasin, qui a près de 100 pieds de profondeur et compte quatre étages élevés, passe à juste titre pour le plus bel édifice destiné à cette branche de commerce dans toute l'Amérique, et sa situation avantageuse au centre de Montréal, dans le voisinage immédiat des principales maisons de commerce en tous genres de cette ville (MM. Beaudry, Merrill, Sharpley, Sadlier, Lanthier, Bélanger, Archambault, etc.) en rend l'accès des plus commodes.

L'agrandissement de local de la Maison A. J. Boucher que nous venons de signaler n'a été du reste que la conséquence toute naturelle du développement de ses affaires. Aux difficultés de premier établissement, succédèrent enfin des jours plus prospères, résultant de la juste appréciation, de la part du public musical et notamment des communautés religieuses et des maisons d'éducation du pays, des efforts tentés avec succès par M. Boucher pour introduire et populariser en Canada le chant français, les spécialités pour écoles et pensionnats, le chant sacré, la musique d'orgue, etc., autant de catégories qui n'avaient guère fixé l'attention des importateurs de musique anglais, ses prédécesseurs. Ne se bornant pas à l'importation de la musique américaine, jusqu'alors l'unique aliment à peu près des rares fournisseurs du pays, la maison Boucher commença, en 1874, à publier pour son propre compte, en même temps qu'elle dirigeait sérieusement son attention vers l'importation directe d'Europe. Mais ce fut surtout à l'occasion d'un voyage en Angleterre et sur le continent, en 1876, que M. Boucher eut l'avantage de compléter en personne les arrangements qui non seulement le mettaient en possession d'un fonds dont l'excellence et la variété ne sont égalées en Amérique que par la célèbre Maison Schirmer de New-York,— mais lui assuraient en même temps la primeur des plus intéressantes publications européennes, tout en régularisant les relations de la maison avec ses correspondants, si bien que, depuis mai 1877, la Maison Boucher a eu chaque semaine, sans une seule interruption, des rapports directs avec l'Europe. M. Boucher a encore profité d'un troisième voyage, fait en 1878 à l'occasion de l'Exposition Universelle, pour nouer de nouvelles relations suivies avec trois ou quatre des principaux éditeurs de la grande capitale artistique. Forte de ses avantages importants, éditeur elle-même de plusieurs ouvrages hautement appréciés et très généralement répandus dans le pays, propriétaire de plusieurs centaines de clichés, la Maison Boucher est en mesure de satisfaire sur le champ la plupart des commandes de gros et de détail qui lui sont adressées, ou d'importer de quelque pays de l'Europe que ce soit, sous le plus court délai possible, à des prix moins élevés que ne le peuvent faire les grandes maisons d'importation des Etats-Unis, toute musique qui ne se trouve pas en Amérique.

### La Maison A. J. Boucher a l'Exposition.

A l'instar de l'intéressant et magnifique étalage fait à l'Exposition Universelle de '78, par 29 éditeurs de musique de Paris, M. Boucher a eu l'idée—neuve en

Canada—d'exhiber à notre prochaine Exposition les heureux fruits provenant de ses rapports si avantageux avec les grands établissements de la France, de la Belgique, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de l'Italie et des États-Unis, aussi bien que les produits de l'industrie musicale en Canada, présentés sous la forme des nombreuses éditions qu'il a lui-même publiées. Si les beaux-arts sont bien l'indice du degré d'avancement artistique et intellectuel d'un peuple, les instruments et les procédés qui favorisent le mieux leur développement méritent d'attirer la sérieuse attention de tous les amis de l'art qui ont à cœur le progrès civilisateur du pays. C'est ainsi que l'ont jugé en Europe les hautes commissions préposées à l'administration des grands concours industriels et artistiques internationaux, et nous lisons sur la liste officielle des récompenses décernées à la grande Exposition de 1878, que sur 29 éditeurs de musique parisiens exposants, 23 ont mérités d'être récompensés, comme suit : 7 ont reçu la médaille d'argent, (ce sont MM. Brandus, Colombier, Durand, Schœnewerke & Cie., Grus, Heugel, Lemoine et Richault.)—9 la médaille de bronze, (MM. Bailly, Baudon, Girod, Ikclmer, frères & Cie., LeBeau, Mackar, Ve. Moncelot, O'Kelly, et Parent.)—7 enfin ont obtenu une mention honorable, (MM. Delay, Gauthier, Graff, Gregh, LeBailly, Michaelis et Michelet.) De plus, 2 médailles de bronze ont été accordées aux collaborateurs,—l'une à M. Lissorgues, graveur de la Maison Grus, l'autre à MM. Morris et Mary, imprimeurs et graveurs de la Maison Heugel.

Au risque d'innover donc, la Maison A. J. Boucher a cru être agréable au public musical, qui depuis longtemps lui accorde une si large part de ses sympathies, en lui démontrant le degré d'avancement qu'a atteint en notre pays l'art de la publication musicale. Elle exhibera donc sous une spacieuse et magnifique vitrine double (sortie des ateliers de M. J. B. Ménard, sculpteur de cette ville,) de nombreux spécimens de ses publications musicales en tous genres. La partie de la vitrine reposant sur la table (longue de 12 pieds, sur une largeur de 5 pieds,) contiendra une variété d'échantillons de cahiers de principes, méthodes, recueils de musique vocale et instrumentale, etc., tous solidement, plusieurs fort richement reliés en toile, en cuir et en soie moirée dans les ateliers renommés de MM. Beauchemin et Valois, de cette ville. On y remarquera aussi de nombreux clichés—stéréotypes et électrotypes—servant à la publication des éditions Boucher,—ainsi que de superbes photographies de notre éminente prima-donna canadienne, Albani,—le portrait lithographié de notre regretté virtuose maître de chapelle, M. l'abbé Barbarin,—plusieurs éditions de luxe,—un petit musée enfin, composé de souvenirs et de reliques artistiques, d'autographes et de fac-simile intéressants, entre autres de Mozart, Meyerbeer, Auber, Berlioz, Rossini, Lambillotte, Sabatier et autres.

Dans le haut de la vitrine seront suspendues trois rangées de musique choisie, comprenant 90 morceaux, 45 de chaque côté. La rangée supérieure se composera de 30 morceaux, tous spécialement publiés en Europe, (en Saxe et en Belgique,) pour la Maison Boucher ; quelques uns ont été composés pour la maison, sur commande,—telle est la grande Marche triomphale, *Souvenir de l'Exposition*, œuvre de l'auteur européen distingué Paul Marcel : d'autres, telle que la série de

six morceaux intitulée *les Anciens Canadiens*, ont été spécialement arrangés par le compositeur favori M. Streabbog, pour la maison, qui lui a soumis les motifs. La plupart des autres morceaux sont des réimpressions de compositions populaires, rééditées en Europe, avec titres français ; on en admirera la gravure supérieure, l'élégance des vignettes et des titres,—et, ce qui n'est pas sans importance, la modicité du prix, comparé à celui des éditions américaines et anglaises. La deuxième rangée comprendra 30 morceaux publiés aux États-Unis, soit directement par la Maison Boucher, ou spécialement pour elle. La rangée inférieure comprendra également 30 morceaux, tous publiés par la maison, en Canada. Nous attirons spécialement l'attention aux superbes exemplaires de *l'Élan du cœur*, *El fresco*, *la Lyre Canadienne* et *Vive la Canadienne!* qui font honneur au graveur M. N. P. Lamoureux, au lithographe, M. F. Gosse-lin, et à l'imprimeur, M. G. Desbarats, non moins qu'à l'éditeur, et qui, sous le rapport de la beauté et de l'excellence d'exécution typographique musicale peuvent difficilement être surpassés ailleurs.

**Pianos et Orgues-Harmoniums exhibés par M. L. E. N. Pratte.**

Les magnifiques spécimens de gravure musicale que nous venons de signaler seraient toutefois lettres mortes s'il ne se trouvait des instruments propres à les vivifier et à traduire au moyen des sons les plus enchanteurs, les beautés muettes qu'ils renferment. C'est M. L. E. N. Pratte (agent de "la Compagnie des Orgues-harmoniums et des Pianos de la Puissance," de Bowmanville, Ont.,—des célèbres Pianos américains "Hazelton, frères," de New-York,—ainsi que des superbes Pianos "Herz," de Paris,) qui se charge de résoudre le problème, en complétant l'intéressante exposition de M. Boucher, à la satisfaction la plus entière, nous n'en doutons pas, de tous les connaisseurs musiciens qui visiteront notre Exposition.

A part deux harmoniums d'école que M. Pratte expose dans le département de l'Éducation, il exhibera :

- 2 Pianos carrés—("Hazelton" et "de la Puissance.")
- 3 Pianos droits—("Herz," "Hazelton" et "de la Puissance.")
- 3 Orgues-harmoniums d'église—("de la Puissance.")
- 2 Orgues de Salon—("de la Puissance.")
- 2 Harmoniums—( " " )
- 1 Orgue de chapelle—( " " )
- 1 Orgue-orchestre—("Alexandre," de Paris,) et
- 1 Orgue-valise—pour missionnaires, troupes ambulantes, etc.

Dix-sept instruments, de fabriques canadienne, américaine et européenne ! voilà assurément un luxe d'étalage qui invite loyalement la concurrence et qui, de lui-même, offre, sous forme de la plus grande variété de choix désirable, un avantage inappréciable à l'acheteur. Mais n'anticipons pas sur le succès qui nous semble réservé tout d'abord aux magnifiques Orgues-harmoniums canadiens, qui déjà ont remporté les plus honorables distinctions aux Expositions de Londres, Sidney (Australie,) Hamilton, Markham, Wingham, Brampton, Brantford, Newmarket, Philadelphie, Paris et Toronto. Le magnifique Piano "Hazelton," couronné au "Centenaire" de Philadelphie, apparaît pour la première fois dans une exposition canadienne, bien qu'il soit depuis plusieurs années l'instrument de choix d'un très grand nombre de nos premières familles canadiennes, (entre autre, chez M. M. J. Leclair, A. Lapierre, A. Prévost, Lady Lafontaine, J. Roy, l'Honble juge Berthelot, O. Dandurand, J. Dupuis, A. J. Boucher, L. J.

Beauchemin, E. Dupuis (d'Ottawa,) Dr. Tassé, A. Dubord, ainsi que chez les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame et les RR. SS. de la Miséricorde.) L'Orgue-orchestre "Alexandre," renommé par le monde entier, figurera également pour la première fois dans une exposition canadienne,—ainsi que le célèbre Piano "Herz," tout nouvellement arrivé de Paris, revêtu de la plus haute distinction—l'unique médaille d'or—décernée à la fabrication française, à l'Exposition universelle de 1867. Nous attendrons avec confiance la décision d'un jury connaisseur et impartial, pour voir décerner à ces divers instruments superbes le haut rang qui leur revient. En dehors du public musical, qui est spécialement invité à examiner avec soin et en détail cette splendide collection de Pianos et d'Orgues, afin de se rendre compte de leurs rares mérites, M. Pratte nous informe qu'il a l'intention de faire toucher ces instruments chaque jour, vers les 3 heures de l'après midi, par nos artistes canadiens les plus distingués.

#### Autres instruments de Musique à l'Exposition.

Si nous sommes bien informé, la classe des instruments de musique, d'ordinaire si piètrement représentée à nos concours industriels, serait fort bien remplie cette fois,—plusieurs autres agents se proposant d'exposer les instruments des maisons qu'ils représentent, et certains facteurs le produit de leur propre industrie. La "New-York Piano Company" exhibera très probablement le Piano "Weber," de New-York, et peut être quelques harmoniums,—et M. Oscar Martel, le piano droit "Schwander," de Paris. Notre habile luthier canadien, M. A. Lavallée, exposera aussi deux superbes violons et un alto qu'il a lui-même fabriqués.

Tout permet donc d'espérer qu'à la prochaine Exposition les divers résultats de l'entreprise ainsi que les produits de l'industrie musicale canadienne seront représentés sur une échelle beaucoup plus avantageuse et plus considérable qu'à aucune de nos expositions précédentes. Nous attendons de cet intéressant déploiement d'articles de musique de tous genres et des connaissances utiles et pratiques qu'il ne peut manquer de répandre parmi la classe nombreuse et intelligente de nos amateurs canadiens, des résultats favorables aux progrès artistiques du pays ainsi qu'à l'accroissement rapide du commerce et de l'industrie musicale de notre cher Canada.

### Nouvelles Artistiques Canadiennes.

—Le corps de musique de la Cité a fait une promenade artistique à Ogdensburg, N. Y., le 11 août dernier.

—A l'occasion de la fête de St. Ignace, le chœur du Gesù a chanté, le dimanche 1er. août, la messe à 3 voix, d'Eykens, avec accompagnement d'orchestre.

—La paroisse de St. Augustin, district de Québec, vient de faire l'acquisition de 17 instruments pour former un corps de musique. MM. Philéas Roy, organiste, et le Dr. Watters en sont les promoteurs.

—Nos compatriotes irlandais du Manitoba célébraient l'anniversaire de la naissance d'O'Connell par un concert donné à l'Hôtel de ville de Winnipeg, vendredi, le 6 août, au bénéfice de l'église Ste. Marie.

—Le Révd. Père Garceau, S. J., qui fut, l'an dernier, chargé de la direction du chant et de la musique au Collège Ste. Marie de cette ville, a été transféré ces jours derniers, au Scholasticat de la Compagnie de Jésus, à Woodstock, Maryland.

—La Compagnie des "Orgues de la Puissance," de Bowmanville, Ontario, (que M. L. E. N. Pratte représente à Montréal,) fait des affaires très considérables en Angleterre, depuis un an. Ses agents à Londres et à Manchester sont les MM. Forsyth, frères.

—Le *Musical Record* de Boston nous apprend que notre violoniste Canadien, M. Alfred Désève, vient de se joindre à la troupe de concert de Mme. H. M. Smith. Les autres artistes de cette compagnie sont Mlle. Abby Clark, MM. W. C. Tower et D. M. Babcock.

—M. L. B. Whitely récemment arrivé d'Angleterre, est entré en charge comme organiste de l'église St. Jacques, apôtre, de cette ville. Ses débuts, le dimanche 1er août, ont donné entière satisfaction à la congrégation et proclament M. Whitely un artiste de mérite.

—Le comité de Musique de l'Exposition se compose de MM. Jos. Gould, G. Scott, L. O. Taillon, M.P.P., Honble. J. R. Thibeau, G. W. Stephens, A. McGibbon, R. White, T. Davidson, Dr. Ross, Jas. Stewart, J. J. Curran, C. R., C. Watson, John Kerry et les échevins J. C. Wilson et Dubuc.

—Le *Constitutionnel* et la *Concorde* de Trois-Rivières mentionnent très avantageusement le concert donné en cette ville, le 30 juillet dernier, par MM. F. Boucher et E. Favreau. Nos jeunes artistes étaient habilement secondés par Mlle. Laura Labarre et N. Marchand, pianistes, et par M. A. Blondin, ténor.

—Nous apprenons avec plaisir que notre jeune compatriote, M. Louis Bélanger, fils de l'Hon. juge Louis Bélanger, de Beauharnois, est de retour à Montréal, après un séjour de trois années en France, où il était allé compléter ses études musicales et classiques. M. Bélanger nous revient avec une réputation fondée sur des succès brillants.

—M. L. A. Maffré, organiste de l'église St. André, s'est retiré de la maison De Zouche pour se livrer dorénavant exclusivement à l'enseignement de la musique, plus particulièrement du piano, de l'orgue, du violon et de l'harmonie. Il recevra les élèves à sa résidence, 13, rue Drummond, ou se transportera à leur domicile. Nous souhaitons à notre ami un entier succès dans sa nouvelle carrière.

—La musique des Carabiniers "Victoria," dirigée par M. Chs. Lavallée, a exécuté pour la première fois, à son concert-sérénade du 10 août, le nouvel hymne national canadien de Sullivan. A notre sens, l'exécution valait mieux que la composition, qui, en dépit de l'arrangement pour harmonie du célèbre Dan. Godfrey, dénote assez peu d'inspiration de la part du populaire auteur de *Pinafore*.

—La police de Montréal a reçu une communication de Sweetsburg l'informant que des voleurs ont enlevé de l'église protestante de cette localité, un harmonium de grande valeur. Une récompense de \$50 est offerte à toute personne qui donnera des renseignements de nature à faire arrêter les coupables. Voler un harmonium, c'est peu de chose! Ces braves gens auraient bien pu emporter l'église tandis qu'ils étaient là.

—La fanfare de la frégate *la Magicienne* a exécuté à Québec, jeudi après-midi, le 12 août, sur la terrasse Frontenac, le programme suivant :

Le Lorrain.....Putner.  
Air de la Traviata.....Verdi.  
Les Cloches de Corneville, Valse.....Planquette.  
Martha, Fantaisie.....Flotow.  
Air du Barbier.....Rossini.  
Le Canadien, Quadrille.

—Déplacements et villégiature. M. Harry Prince passait une huitaine de jours à Toronto, au commencement d'août.—M. J. A. Fowler nous arrivait ces jours derniers d'une intéressante excursion dans les forêts du Nord : il a visité successivement Ste. Marguerite du Lac Masson, Ste. Lucie et Chertsey.—M. Alexis Contant a fait une agréable promenade chez son confrère musicien, M. l'Abbé A. Sauvé, à Ste. Thérèse.—Mme. Beliveau a passé une partie notable de ses vacances à Ottawa, puis à New-York.

—Nous apprenons avec plaisir qu'il vient de se former à St. Hyacinthe une nouvelle société, toute d'harmonie, qui a nom "la Société Philharmonique de St. Hyacinthe," ayant pour but l'étude de la musique vocale et instrumentale. On nous informe que cette société a commandé 15 instruments pour l'organisation d'une fanfare, ainsi que des morceaux de musique de choix. Quinze personnes fixées permanentement à St. Hyacinthe se sont déjà enrôlées, et nous n'avons aucun doute que, sous la présidence de M. Eusèbe Brodeur, facteur d'orgues, et l'habile direction de M. Paul Decelles, professeur de musique et organiste de la cathédrale, cette société pourra donner de la bonne musique avant bien longtemps.

—L'assemblée annuelle de la Société Philharmonique de Montréal a eu lieu à la Salle de la Société d'Histoire naturelle, le 27 juillet dernier, le Révd. M. Norman au fauteuil et M. Arthur M. Perkins agissant comme secrétaire. Le rapport annuel soumis a été jugé satisfaisant. On fonde, sur le succès musical et financier de la société pour la prochaine saison, de grandes espérances, basées sur l'ouverture de la *New Queen's Hall* et sur l'admission au chœur et à l'orchestre de nombreux membres nouveaux. On a ensuite procédé à la nomination des officiers suivants : Président, Gilbert Scott, Ecr.,—Vice-Présidents, Russell Stephenson, Ecr., le Révd. M. Norman et Hector Mackenzie, Ecr.,—Secrétaire-Trésorier, Arthur M. Perkins, Ecr.,—Bureau de direction, MM. C. Bourne, Percival Tibbs, J. P. Withers, Samuel Greenshields, C. C. McFall, Wm. Millar, F. Redpath, J. Philip Scott, et Gavin Houston.

—Lundi, la paroisse de St. Grégoire a été le théâtre d'un pénible accident qui a causé la mort d'une personne généralement estimée de l'endroit. Nous voulons parler de Mlle Albina Boulay, la cantatrice que tout le monde connaissait. Elle avait pris place, en compagnie de Mlle Dorais, aussi de St. Grégoire, dans une voiture, qui devait les conduire à un parti de pêche, lorsque, au coin d'une route, le cheval, qui était fougueux, ayant pris le mors aux dents, renversa la voiture, lançant à terre ses occupantes. Heureusement pour Mlle Dorais, elle ne reçut dans sa chute que quelques légères contusions qui la rendirent insensible pour quelques instants, tandis que sa malheureuse compagne se fit des lésions tellement graves qu'elle mourut hier matin à 11 heures, des suites de cette chute terrible. L'infortunée était âgée de 32 ans.

Nous offrons nos plus sympathiques condoléances à cette famille si cruellement éprouvée.

—Dimanche, le 8 août, M. N. Crépault, assisté de Mlle. L. Crépault et de M. T. Chouinard, donnait une soirée musicale et dramatique dans la salle publique de la paroisse de l'Islet. Depuis longtemps le retour de M. Crépault était attendu avec impatience par les paroissiens de l'Islet, qui avaient déjà pu apprécier le talent de cet artiste distingué, dans plusieurs concerts donnés par lui les années précédentes. Inutile de dire que M. Crépault a obtenu, comme toujours, le plus grand succès. Le programme était composé de soli de piano, de flûte, de romances, de chansons comiques, et d'une charmante comédie-vaudeville intitulée *A la Bastille*. Mlle. Crépault, qui possède une fort jolie voix d'une grande étendue, a été chaleureusement applaudie dans l'interprétation de *la Valse de Marguerite* de Batta et *la Barque jolie* de Robillard. La partie dramatique ne fut pas moins attrayante, et dans la pièce *A la Bastille*, MM. Crépault et Chouinard se sont révélés d'excellents acteurs.

—Soirées musicales du mois.—A St. Jérôme, le dimanche, 8 août ; nous retrouvons sur le programme les noms de MM. J. A. Fowler, pianiste, et L. C. Prévoist, flûtiste.—A Montréal, au Cabinet de Lecture, mardi, le 10 août, concert Duquet : plusieurs de nos musiciens distingués—MM. Desève, Fauteux, Favreau et Hersé entre autres—secondaient M. Duquet, et l'auditoire a fort goûté l'interprétation de l'intéressant programme.—A Vaudreuil, le 11 août, soirée musicale à laquelle prirent part MM. Varin, Desève, Lefebvre et Trudel.—A Drummondville, le 11 août, concert Prume et Lavallée, auquel prenait part aussi Mme. Prume : ici, programme choisi, interprété avec tout l'art inséparable de l'exécution de ces éminents artistes, aux vifs applaudissements de l'auditoire enchanté.—Le 18 août, M. et Mme. Martel se faisaient applaudir, en concert, à Laprairie.—Le 19 août, à Berthier, second concert Prume et Lavallée : nouveau succès obligé.—Le 26 août enfin, troisième concert Prume et Lavallée : c'est Sorel qui a eu l'avantage, cette fois, d'applaudir nos artistes, et elle l'a fait *con amore*.

—Nous lisons dans une lettre récemment publiée dans le *Music Trade Review* de Londres, Angleterre, les passages suivants, qui méritent d'attirer l'attention : "Il est surabondamment prouvé que le commerce en Europe des orgues à anches (harmoniums) Canadiens et Américains s'étend rapidement. Nos importations de ces instruments ont considérablement augmenté depuis quelques semaines, et le grand nombre d'annonces publiées dans les colonnes d'affaires de nos journaux démontre que les facteurs d'Amérique entendent recourir à tous les moyens légitimes pour agrandir le cercle de leurs affaires en Europe.....C'est pour nous une véritable satisfaction de remarquer qu'au moins une de nos colonies fait de rapides progrès dans cette branche d'industrie. Le Canada s'est lancé en avant dans la fabrication des orgues-harmoniums, et les instruments de "la Compagnie d'Orgues de la Puissance," de Bowmanville, (représentée à Montréal par M. L. E. N. Pratte,) tiennent le premier rang."

—Nous avons le plaisir d'annoncer qu'à une assemblée du comité général de la Société Philharmonique de Montréal, tenue le 28 juillet dernier, M. Guillaume Couture a été nommé Directeur musical de

la société pour la saison prochaine. Cette nomination promet les résultats les plus heureux : nous comptons en effet sur l'esprit d'initiative du nouveau directeur, pour retirer la société de cette routine invétérée depuis si longtemps suivie par ses prédécesseurs, et nous ne doutons pas que sa présence à la tête de la Philharmonique ne rallie à cette association méritante de précieux éléments nouveaux de succès, en y attirant un nombre considérable d'amateurs — chanteurs et musiciens — canadiens-français, qui ne demanderont pas mieux que d'unir leurs talents à ceux de leurs persévérants confrères d'origine anglaise, afin de former, tous ensemble, sous une direction habile, une société artistique digne de notre belle cité de Montréal et des généreux patrons qui lui accordent un encouragement si libéral.

### Correspondance de Québec.

Québec, le 23 juillet, 1880.

Nous avons mentionné le fait, il y a quelque temps, que le Septuor Haydn avait obtenu, par l'entremise de Son Honneur le Lieut.-Gouverneur Robitaille, l'usage d'une jolie salle dans une des bâtisses de la rue Ste. Anne, servant autrefois à des fins militaires. Depuis lors quelques événements se sont passés qui ont retardé considérablement la permission d'occuper la salle.

Comme nous l'avons dit, cette faveur avait été obtenue du gouvernement fédéral par l'influence de Son Honneur le Lieut.-Gouverneur, qui est un grand ami des arts ; et surtout l'un des puissants protecteurs du Septuor. Quand cette nouvelle a été connue des membres du Septuor, ceux-ci ont accepté l'offre généreuse d'un autre ami distingué, Son Excellence le comte de Premio-Réal, de faire restaurer à ses propres frais la salle qui était jusqu'à cette époque en bien mauvais ordre ; les ouvriers furent mis à l'œuvre immédiatement, et les travaux progressaient assez rapidement, quand Son Honneur le Lieut.-Gouverneur apprit cette démarche ; il s'interposa, et fit arrêter les travaux, disant qu'il voulait se réserver le privilège de faire faire ces améliorations lui-même ; il en est résulté entre ces deux personnages, animés du même désir de favoriser le Septuor, un refroidissement qui n'est pas encore, paraît-il, complètement disparu. Dans l'intervalle est survenue une complication qui aurait pu avoir pour effet de détruire le projet et remettre le Septuor sur le pavé.

Il a été découvert que ces propriétés dont disposait le gouvernement fédéral ne lui appartenaient pas, mais étaient en la possession du gouvernement local ; celui-ci s'est empressé de présenter sa note pour loyer au gouvernement d'Ottawa, qui, naturellement, ne paiera plus pour les salles inoccupées. Tout était à recommencer.

Il a donc fallu obtenir du gouvernement local la permission d'occuper la salle ; sans doute, les amis étaient aussi influents à Québec qu'à Ottawa, puisque la permission a été accordée et une somme suffisante votée pour terminer les travaux d'amélioration. Ces travaux se poursuivent actuellement et devront être terminés pour permettre de livrer la salle au 15 septembre. La salle est un peu basse, mais assez bien proportionnée ; elle peut contenir 60 à 75 personnes dans un concert de chambre.

Maintenant qu'il ne reste plus qu'à en prendre possession, et que le Septuor semble n'attendre que cela pour se remettre sérieusement à l'étude, pouvons-nous espérer que le Septuor reprendra désormais une vie active, et qu'il saura assez apprécier les généreux efforts dont il a été l'objet de la part de ses amis, pour se joindre de nouveau au mouvement musical, et permettre au public d'applaudir cette belle musique dont il a été privé si longtemps ? Nous sommes justifiables d'encourager cet espoir.

Il n'est plus permis d'organiser à Québec des excursions ou voyages de plaisir le dimanche ; ce genre de récréation, dont on avait abusé considérablement l'an dernier, a été défendu d'une manière absolue, le printemps dernier, par un mandement de Mgr. Taschereau. Cette défense s'appliquait donc également aux excursions

organisées et conduites avec le plus grand ordre comme aux voyages organisés en spéculation et où il se commettait des désordres déplorables. Ainsi, la Société Ste. Cécile, qui pendant trois années consécutives faisait un voyage à la campagne et y exécutait une messe solennelle, a dû supprimer cette année cette partie de son programme.

Le Quatuor Vocal de Québec, dont le personnel est peu nombreux, et par suite, plus susceptible de déplacement, a eu l'avantage de faire dernièrement un voyage des plus agréables et qui sera la seule excursion musicale de la saison.

Invités par un ancien membre, M. L. P. Bilodeau, qui est actuellement le digne président de la Société Ste. Cécile de Deschambault, les membres du Quatuor sont montés à Deschambault, samedi le 14 courant, avec un programme musical des plus complets.

Le Septuor Haydn, invité par le Quatuor à l'accompagner, a cru devoir décliner à la dernière minute ; le Quatuor n'en a pas moins exécuté son programme avec autant d'éclat.

La messe complète de La Hache, apprise en deux répétitions, a été chantée le dimanche, 15 août, avec une grande précision. M. Joseph Vézina, directeur du corps de musique de la Cité, tenait l'harmonium ; au Graduel, M. H. A. Bédard, président du Quatuor Vocal, a chanté la *Méditation religieuse* de E. Pessard ; à l'Offertoire, M. P. Laurent a chanté l'*Ave Maria* de Gounod ; le trio *Jesu Dei vivi* de Verdi, par MM. J. P. Plamondon, H. Bédard et P. Laurent, a été donné à l'élévation ; M. L. P. Bilodeau a chanté les *Rameaux* de Faure à la Communion. Dans l'après-midi, Vêpres solennelles ; au Salut, les morceaux suivants furent exécutés : trio *Ave Verum* de Mercadante, par MM. Ep. Dugal, H. A. Bédard et O. S. Delisle ; *Ave Maria* de Schubert, par H. A. Bédard, et *Tantum Ergo*, chœur, de Félicien David.

La journée s'est terminée par une soirée musicale intime chez M. Bilodeau, au cours de laquelle le Quatuor a chanté plusieurs de ses chœurs.

Le Quatuor était de retour lundi matin, emportant les plus agréables souvenirs de sa courte visite à Deschambault et enchanté de l'hospitalité cordiale de son ami M. L. P. Bilodeau.

La frégate française "la Magicienne" était dans notre port il y a quelques jours ; la musique du bord a joué deux fois sur la terrasse Dufferin ; son exécution, quoique brillante, n'est pas aussi parfaite que lors de son passage ici en 1874. Un seul des musiciens d'alors fait partie du corps actuel qui compte 22 instrumentistes ; le directeur est un M. Violante. Une foule considérable s'était portée sur la terrasse et applaudissait frénétiquement chaque morceau exécuté.

Les chœurs à la chapelle N. D. de la Garde ont présenté ces jours derniers à leur premier chantre, M. Etienne Légaré, son portrait accompagné d'une adresse très flatteuse, témoignant des bons rapports existant entre eux.

M. Napoléon Crépault, aidé des Delles. Crépault au nombre de quatre, et de M. T. Chouinard, a donné quelques soirées à St. Michel et dans les paroisses environnantes, dans le courant de ce mois ; ces soirées étaient composées d'une partie musicale et d'une partie dramatique ; les comédies ont été particulièrement appréciées.

M. C. Lavigne a donné hier soir une représentation du *Royal Dindon* à la Pointe-aux-Trembles. L'organisation manquait et le succès a été médiocre.

Hier matin, Mme. E. Gélinas, d'Ottawa, a chanté à St. Roch. A l'Offertoire, elle a rendu avec une grande perfection le *Salve Maria* de Garcia, et à l'élévation l'*Ave Verum* de Millard. La voix de Mme. Gélinas est parfaitement conservée, et chaque morceau est interprété par elle avec une expression qui ajoute beaucoup à la beauté de sa voix.

Les églises de Québec et des paroisses environnantes possèdent presque toutes des instruments de premier ordre. La Congrégation de St. Roch, St. Sauveur, Beauport, N. D. de Lévis, ont d'excellentes orgues de Mitchell ; St. Jean en a même deux. Lorette s'est assuré le premier instrument de Déry ; à la Basilique, l'orgue subit actuellement des réparations assez considérables pour le renouveler presque en entier ; voici maintenant l'église St. Patrice qui va recevoir prochainement l'orgue commandé à M. Mitchell et qui promet d'éclipser tout ce que nous venons de nommer.

Il ne restera donc que St. Roch qui refusera de se joindre à un mouvement aussi unanime.

Cependant, s'il est une église qui ait besoin d'améliorations dans ce sens, c'est bien l'église St. Roch. Cette église, quoique d'une construction peu élégante, est grande et bien proportionnée; elle peut contenir 8,000 personnes; l'orgue qui fait le service dans cette église, est un ancien instrument de facture anglaise, et n'est remarquable que par son antiquité et son pédalier en sol; il a été réparé à plusieurs reprises, mais on n'a jamais pu en faire autre chose qu'un instrument de second ordre et hors de mode; il est placé, à l'encontre de ce que l'on voit partout ailleurs, au-dessus de l'autel, près de la voûte, et se trouve tellement enfoui dans le plancher du jubé, que le banc de l'organiste est un peu plus bas que les sièges ordinaires du jubé. L'on peut juger assez facilement de l'effet que produit l'instrument dans de telles conditions dans un si grand édifice. Aussi, de la nef, le son qui parvient aux oreilles fait l'effet d'une musique militaire jouant loin, bien loin, dans un bocage; les accords larges et majestueux qui font de l'orgue l'instrument d'église par excellence sont inconnus à St. Roch.

La société Ste. Cécile chante depuis onze ans à ce jubé d'orgue; elle y a exécuté avec talent plusieurs chefs-d'œuvre des grands maîtres, mais jamais elle n'a pu avoir la satisfaction d'exécuter un morceau avec l'assurance que son talent et son travail seraient appréciés, parce qu'elle occupe un endroit des plus désavantageux; la voix est en partie étouffée dans ce jubé élevé et éloigné des assistants, et vient ensuite frapper la voûte pour se disperser après avoir perdu la moitié de son effet.

Nous ne comprenons point si c'est par indifférence ou défaut d'y songer que l'on a tant négligé à St. Roch d'améliorer le service musical, mais on a certainement fait là un oubli que l'on devrait réparer sous le plus court délai, si les citoyens de cette localité ont à cœur, comme nous le croyons, de faire ce qui est nécessaire pour embellir leur église et relever l'éclat de ses services religieux. La fabrique St. Roch est riche et la paroisse ne l'est pas moins; avec la moindre initiative, on aurait bientôt trouvé les ressources nécessaires pour rencontrer cette dépense. Il serait facile de couper le second jubé en arrière de l'église et d'en faire un autre un peu plus bas, cependant au-dessus du premier; au lieu de transporter là l'orgue actuel, qui pourrait encore très bien servir dans l'accompagnement du plain-chant, on devrait ordonner un instrument nouveau et puissant, qui serait placé à l'endroit où les orgues doivent toujours être placés.

L'occasion est excellente; nous avons maintenant à Québec un facteur dont la réputation est faite depuis qu'il a livré son deuxième instrument au Cap Santé; M. Déry est parfaitement qualifié pour prendre un tel contrat et nous sommes convaincus qu'il donnerait satisfaction aux intéressés.

Nous avons le ferme espoir que des démarches sérieuses seront faites pour combler cette lacune que nous venons de signaler, car nous ne pouvons croire que les citoyens de St. Roch, en pleine connaissance de cause, restent apathiques devant une amélioration aussi indispensable à leur église.

\*\*\*

### Notes Artistiques des Etats-Unis.

—M. Oliver King, pianiste de Son. Altesse Royale la Princesse Louise, doit se faire entendre en concert, à Boston, dans le cours de septembre.

—La maison Chickering de Boston vient de terminer son 57,000<sup>e</sup>. piano: établie en 1823, cette célèbre manufacture compte 57 années d'existence.

—Blind Tom, pour suivre le bon ton, a *reconstitué* son nom. Il n'est pas allé toutefois jusqu'à l'italianiser, mais se contente de s'intituler tout bonnement "Professeur W. F. Raymond."

—Dans une lettre adressée au *Musical Courier* de New-York, du 30 juillet, M. S. Mazurette se plaint d'une injustice commise à son détriment par un M. Edward Holst, qui, profitant de la grande popularité dont jouit déjà la composition récente de M. Mazurette

—*A travers l'Océan*—aurait usurpé ce titre pour une de ses propres publications.

—Le 7 juillet dernier, sur l'Océan Pacifique, à mi-chemin entre l'Australie et les Etats-Unis, Mmes. Camille Urso et F. M. Bates, Mlle Jennie Sargent et le jeune Auguste Sauret, ont donné, sur le vapeur qui les conduisait en Amérique, une charmante soirée musicale et littéraire qui a produit \$120, montant qui a été versé dans la caisse de la Société nationale des Naufragés, de Sidney.

—Une lettre reçue en cette ville, ces jours derniers, par un ami intime de la famille Urso, nous apprend l'heureuse arrivée à New-York, de retour d'Australie, de l'éminente violoniste, M<sup>me</sup>. Camille Urso, qui, nous sommes heureux de l'apprendre, a fait de brillantes affaires chez les antipodes et nous est revenue avec une ample provision de bonne santé. M<sup>me</sup>. Urso méditerait une prochaine campagne au Brésil, où, nous n'en doutons pas, comme partout où elle promène son archet enchanteur, un éclatant succès lui est réservé.

—Il paraît qu'il est encore certains critiques sensés que les réclames si grassement payées du piano "Weber" n'éblouissent pas complètement. Le *Music Trade Journal* de New-York disait ces jours derniers: "Nous avons entendu récemment un M. Newell faire valoir un "Weber" à queue dans les salons du *United States Hotel*, à Saratoga. Considérant que cette maison permet à Weber d'afficher son piano dans ses salons, en immenses lettres d'or "à crever les yeux," celui-ci aurait pu, ce semble, fournir un instrument dont la basse eût moins sonné la cuvette (*less tubby.*)"

—Nous sommes heureux d'apprendre, par une intéressante lettre que nous adresse M<sup>me</sup>. Petipas, qu'elle est heureusement arrivée, avec M. d'Anglars, à Providence, l'attrayante capitale du Rhode Island, où elle compte séjourner pendant quelque temps, attendu que le site charmant et le climat salubre de cette jolie ville paraissent favoriser le parfait retour à la santé de nos bons amis. M<sup>me</sup>. Petipas écrit que là "tout ce qui est musical est suivi avec le plus grand empressement." Elle nous communique également d'excellentes nouvelles concernant notre compatriote, M. Frédéric Bédard, qui, dans l'exercice de son professorat musical, rencontre, à Providence, le succès le plus satisfaisant.

### LA FETE DE SAINTE PHILOMENE.

Le retour de la fête aimée de Sainte Philomène a été célébré au Gesù de Montréal, mercredi, le 11 août dernier, avec beaucoup de solennité et avec un redoublement de ferveur. Dès la veille et le jour de la fête surtout, nous avons remarqué aux abords du pieux sanctuaire dédié à la petite Sainte, une affluente de fidèles encore plus nombreuse que les années précédentes. Aux messes basses qui se sont succédé à son autel, un grand nombre de communians se sont présentés à la sainte table. Jusqu'à l'heure de la grand'messe on ne cessa d'offrir de superbes bouquets à son sanctuaire, tout resplendissant des lumières que la piété de ses dévots serviteurs y entretenaient.

A neuf heures eut lieu la grand'messe, au milieu d'un concours nombreux, parmi lequel nous avons remarqué plusieurs députations des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame ainsi que des RR. SS. Grises, accompagnées de leurs petites orphelines. La messe fut chantée par le Révd. Père Hyacinthe Hudon, S. J., ministre du collège Ste. Marie, assisté du Révd. Père Arpin comme diacre et du Révd. Père Grenier comme sous-diacre. Le Chœur de chant du Gesù, selon sa louable habitude, a tenu à s'associer intimement à cette touchante fête, pour laquelle il se

prépare avec tout le zèle qu'il apporte à la célébration des plus belles solennités. Réuni au grand complet, fort même de l'aimable concours de plusieurs confrères artistes obligeants des chœurs de St. Jacques, de St. Gabriel, et de St. Joseph, il exécutait, avec accompagnement d'orchestre, la charmante messe brève, en *ut*, à 3 parties, de Gounod. L'interprétation de ce petit chef-d'œuvre a été, en tous points, digne de la belle circonstance qui l'inspirait, et n'a pu que pieusement impressionner les nombreux fidèles qui assistaient à l'office, aussi bien que les visiteurs étrangers attirés au Gesù par cette intéressante cérémonie. La majestueuse *Marche des prêtres*, tirée de l'*Athalie* de Mendelssohn et exécutée sur l'orgue (tenu par M. D. Ducharme,) et par l'orchestre, clôtura dignement l'office du matin.

Le soir, à 7 heures, même affluence au Gesù qu'aux jours de grandes fêtes. Le Révd. Père Drummond, S. J., (fils de l'Honorable juge Drummond de cette ville,) prononça le panégyrique de la Sainte. Dans ce langage élégant qu'il manie avec tant de charme, l'éloquent prédicateur retraça en termes émus et avec une admirable clarté de style, la vie héroïque et les éclatantes vertus de la courageuse Philomène, et termina son superbe discours en la proposant comme modèle à son auditoire édifié.

Après le chant d'un cantique à Sainte Philomène, le salut solennel du Saint Sacrement fut donné par le Révd. Père Cazeau, S. J., Recteur du collège Ste. Marie, assisté de diacre et de sous-diacre. Comme le matin, le Chœur du Gesù exécuta, avec accompagnement d'orchestre, des extraits choisis de son répertoire et contribua ainsi par la beauté de son chant et l'excellence de son interprétation à faire de cet heureux anniversaire l'une des plus belles et des plus touchantes fêtes proposées à la piété de notre population canadienne si véritablement chrétienne.

### Le Canada Musical a l'Exposition de la Puissance.

Exhiber un journal à une exposition et espérer éveiller par là quelqu'intérêt à son sujet est une tentative neuve—en Canada du moins—si elle n'est pas absolument téméraire. Nous l'osons cependant en faveur de notre modeste CANADA MUSICAL, et nous soumettons ici quelques uns des motifs qui nous engagent à en agir ainsi.

Le *Canada Musical* est le seul journal artistique publié dans toute la Puissance du Canada, en même temps qu'il est encore le seul, croyons-nous, publié en langue française dans les deux Amériques. Venant à la suite de l'*Artiste*, publié en 1860, par MM. Sabatier, Stevens et Sempé, et dont 3 numéros seuls parurent,—à la suite de *les Beaux Arts*, publié en 1863, par MM. Boucher et Manseau et Gustave Smith, et qui ne subsista qu'une année, le *Canada Musical* a, le premier, réussi à se maintenir au point d'être parvenu à sa 7<sup>e</sup>. année de publication, et cela, en améliorant considérablement son édition, en agrandissant notablement son format et en doublant la liste primitive de ses abonnés.

La vitrine qui renferme les collections diverses—reliées et détachées—du *Canada Musical* contient aussi une trentaine de spécimens différents (dont 17 volumes complets élégamment reliés,) des principales revues musicales de la France, de l'Angleterre, de la Belgique, de l'Espagne et des Etats-Unis, qui toutes échangent régulièrement avec le *Canada Musical*. Notre public artistique comprendra qu'alimentée à des sources aussi autorisées, notre revue musicale est en mesure de fournir à ses abonnés les nouvelles artistiques les plus intéressantes et les plus fraîches de tous les pays.

On pardonnera encore au *Canada Musical* sa présomption en s'arrogeant le mérite d'avoir contribué quelque peu à faire connaître et apprécier à l'étranger plusieurs de nos artistes, de nos industriels et de nos

facteurs d'instruments de musique canadiens. Les nombreuses citations tirées de notre modeste revue que nous exhibons dans les divers journaux mêmes—européens et américains—qui les ont empruntées, prouvent que le grand monde artiste en dehors de notre Canada n'est pas entièrement indifférent à ce qui se passe chez nous en fait de progrès musical.

Nous serons parfaitement récompensé des efforts et des sacrifices que nous impose la publication du *Canada Musical* si la démonstration de l'accueil favorable et de l'appréciation flatteuse que lui accordent ses aînés de la presse artistique étrangère peut lui attirer quelques nouvelles sympathies et un accroissement du bienveillant patronage de la part du public musical intelligent du Canada.

### Echos musicaux de l'Europe.

—De l'autre côté du Mont-Cénis le maestro Verdi a été nommé grand'croix de la Couronne d'Italie.

—Un journal de Leipzig annonce que la brillante pianiste Mlle. Anna Mehlig a épousé un M. Falk, riche négociant anversois.

—Léon XIII vient de décerner au célèbre organiste-compositeur français, Alexandre Guilmant, la Croix de l'Ordre de St. Sylvestre.

—Il est rumeur que Henry Leslie doit être fait chevalier et que son chœur célèbre doit être reconstitué d'après le désir formel de la Reine Victoria.

—Le *tribut de Zamora*, dernier opéra de Gounod, sera représenté à Paris, en janvier ou février prochain. D'autre part, on annonce l'ajournement de la représentation de *Françoise de Rimini*, d'Ambroise Thomas, à l'hiver suivant.

—La Reine Victoria, sur la recommandation de M. Gladstone, a créé à Lady Goss une pension annuelle de £70, et une autre, de £60, aux deux Dlls. Goss, "en considération des services rendus à la musique par feu Sir John Goss."

—Le célèbre baryton anglais M. Charles Santley, qui a visité l'Amérique en 1871, vient d'embrasser la religion Catholique. On lui prête l'intention de se livrer plus particulièrement à la musique religieuse, à l'avenir: déjà, il a quitté Londres pour visiter Rome.

—Un beau concert a été donné mardi, 13 juillet, au Trocadéro, par toutes les écoles de chant de la ville de Paris, sous l'habile direction de M. Danhauser: les chœurs, composés de jeunes gens et de jeunes filles, étaient accompagnés par le grand orgue, tenu par M. Guilmant.

—Inauguration, au Conservatoire Royal de Bruxelles, mercredi, le 14 juillet dernier, du nouvel orgue commandé par le gouvernement belge au grand facteur français, M. A. Cavaillé-Coll. A l'issue de la séance la Reine a demandé à ce qu'on lui présentât M. Cavaillé-Coll, afin de le complimenter sur ce nouveau chef d'œuvre.

—Les musiciens français de l'école des Jeunes Aveugles de Paris, récemment invités à Londres, y ont reçu l'accueil le plus charmant. Leurs trois concerts ont été suivis par un public aussi nombreux que sympathique. Le Prince de Galles assistait à la deuxième séance, donnée à Saint-James Hall, et a chaudement félicité les exécutants.

—Souvenirs de voyage ! Edouard Heimendahl vient de se retirer du club "Mendelssohn Quintette" de Boston, dans lequel il a tenu l'emploi de 1er. violon pendant la saison dernière,—et le jeune violoniste Léopold Lichtenberg se joignait, ces jours derniers, à la troupe de concert de M<sup>me</sup>. Rivé-King. L'éditeur du *Canada Musical* assistait, en 1876, aux concours du Conservatoire Royal de Bruxelles où ces jeunes artistes, tous deux élèves du regretté Wieniawski, furent proclamés lauréats.

—A l'occasion de la fête nationale du 14 juillet, pluie de décorations à Paris. Mentionnons celles qui concernent spécialement la musique ou qui s'y rattachent à un titre quelconque : Charles Gounod a été nommé grand officier de la Légion d'honneur : Jules Barbier, auteur d'œuvres lyriques, est nommé officier. Ont été faits chevaliers : Salvayre, jeune musicien d'avenir, auteur du *Bravo*,—Edouard Lalo, compositeur de tempérament très apprécié par les artistes,—Louis Obin, professeur au Conservatoire,—Théodore Ritter, pianiste-compositeur, et Henri de La Pommeraie, critique musical de *la France*. Deux autres nominations que tout le monde attendait et désirait, c'étaient celle de Paladilhe, l'auteur de *Suzanne*, l'opéra couronné par l'Institut, et celle du grand chanteur Faure. Mais il y a toujours, paraît-il, au ministère des beaux-arts pénurie de croix pour les artistes lyriques et les compositeurs. Faites de la peinture, messieurs les musiciens,—c'est le conseil du *Ménéstrel*.

## NÉCROLOGIE.

Sont décédés :

— A Bologne, le 7 juillet, Nicolas **Ivanoff** ou Ivanof, né à Pultawa (Russie), en 1809, ancien ténor des théâtres italiens, à Naples, Paris, Londres, etc.

— A Tunbridge Wells, le 13 juillet, à l'âge de 63 ans, W. T. **Wrighton**, compositeur ; il était l'auteur de *Her bright smile haunts me still*, *Dearest spot on earth to me is home*, *Gentle ray of sunlight*, *Thy voice is near*, et d'un grand nombre d'autres ballades anglaises qui obtinrent un très grand succès.

— A Munich, le 22 juillet, M<sup>me</sup>. Emilie de Belleville-**Oury**, née à Munich en 1808, pianiste renommée, qui, à partir de 1819, s'est fait entendre dans les principales villes du monde musical. Mariée au violoniste Oury, elle s'était fixée à Londres, et c'est de là qu'elle est partie, il y a un mois, pour aller mourir à Munich.

— A Gheel, le 29 juillet, Ferdinand-Antoine-Henri **Berre**, né à Ganshoren (Brabant), le 5 février 1842, compositeur de talent, auteur d'un grand nombre de romances et de deux opéras en un acte, représentés avec succès à Bruxelles, au théâtre des Galeries et au théâtre National. Il était receveur des contributions à Gheel. (La maison Boucher a popularisé en Canada un grand nombre de ses charmantes romances, entre autres : *Loin de toi*, *Splendide nuit*, *Marie*, *Aime les oiseaux et les fleurs*.)

## NAISSANCE.

—A la Baie St. Paul, Manitoba, le 10 août, la dame de M. H. Edouard Dorval, marchand, un fils.

## DÉCÈS.

—En cette ville, au No. 1148, rue Ste. Catherine, jeudi, le 22 août, J. A. Séraphin Gauthier, fils de Dame Veuve Henri Gauthier, âgé de 19 ans et 7 mois : il fut, pendant plusieurs années, membre du Chœur du Génu. R. I. P.

—A St. Bonaventure d'Upton, mercredi, le 11 août, J.-Bte. Paquette dit Lavallée, âgé de 86 ans, père de M. A. Lavallée, luthier à Montréal, et grand-père de notre artiste canadien M. Calixa Lavallée et de M. Charles Lavallée, chef de la musique des Carabiniers Victoria.

—A St. Grégoire, lundi, le 23 août, Mlle. Albina Boulay, cantatrice estimée, âgée de 32 ans, des suites d'une chute de voiture.

## Abonnements reçus dans le cours du mois.

Pour Mai 1878-79—Le Collège St. Louis, de Palmerston.

Pour Janvier 1880-81—Révd. M. J. Duhamel.

Pour Mai 1880-81—Mlles E. Rousseau, V. Duval, E. Bergeron, E. Beaudoin,—Les RR. MM. J. M. Laurent, M. E. Janelle, Charlebois,—MM. A. Masson, A. Désilets, H. Lafleur, J. B. E. Sévigny, A. Larin, J. E. Marchand, J. C. Brochu, A. Lemieux, Alp. Boisjoli, A. Prendergast, Ph. Roy, E. Lemieux, G. Drainville, le Collège de Memramcook et le Couvent de Plattsburg.

## F. JEHN PRUME,

Artiste-Violoniste,

No. 98, RUE SAINT-DENIS.



## FRANÇOIS BOUCHER,

RECEVRA, A SA RÉSIDENCE,

No. 484, RUE LAGAUCHETIERE,

QUELQUES ÉLÈVES POUR LE VIOLON.

CONDITIONS . . . \$4.00 PAR MOIS.

## J. P. FRÉMEAU,

FABRICANT PRATIQUE DE

MONTRES ET DE BIJOUTERIE.

Toujours en mains un assortiment varié de Montres, Horloges, Anneaux de mariage, Lunettes et Bijouterie de toute sorte.

On fait une spécialité des réparations difficiles.

**No. 232, RUE SAINT-LAURENT.**

## C. J. CRAIG,

ACCORDEUR ET REPARATEUR DE PIANOS,

A TRANSPORTÉ SON ATELIER AU

**No. 98, RUE SAINT-LAURENT.**

## A. LAVALLÉE,

Luthier et Fabricant d'Instruments de Musique,

No. 35½, COTE St. LAMBERT, MONTREAL.

Instruments de Musique de toutes descriptions réparés sous le plus court délai et à des prix très réduits.

# POSTILLON D'AMOUR!

(GALOP ÉLÉGANT.)

FRANÇOIS BEHR, Op. 221.

**PIANO.** *Vivement.*

The first system of music is in 2/4 time and begins with a piano (*p*) dynamic. It features a lively melody in the right hand and a rhythmic accompaniment in the left hand. The system concludes with a *legg.* (leggiero) marking and a triplet of eighth notes.

The second system continues the piece with a forte (*f*) dynamic. It includes a trill (*tr*) in the right hand and a triplet of eighth notes. The system ends with a piano (*p*) dynamic.

The third system features a forte (*f*) dynamic and includes first and second endings. The first ending leads to a piano (*p*) dynamic section, while the second ending leads to a *marcato.* section.

The fourth system continues with a forte (*f*) dynamic, followed by a piano (*p*) dynamic section. It features a triplet of eighth notes and a *marcato.* section.

The fifth system concludes the piece with a forte (*f*) dynamic. It includes first and second endings, a piano (*p*) dynamic section, and a final forte (*f*) section.

First system of musical notation. The upper staff contains a melodic line with many slurs and accents. The lower staff contains a bass line with chords and slurs. The tempo/mood marking *p dolce e leg.* is written in the first measure. A first ending bracket labeled "1" spans the final two measures of the system.

Second system of musical notation. The upper staff continues the melodic line. The lower staff continues the bass line. A dynamic marking *f* appears in the sixth measure. A first ending bracket labeled "1" spans the final two measures of the system.

Third system of musical notation. The upper staff continues the melodic line. The lower staff continues the bass line. A dynamic marking *fz* appears in the second measure, and *f brillante.* appears in the third measure. A first ending bracket labeled "1" spans the final two measures of the system.

Fourth system of musical notation. The upper staff continues the melodic line. The lower staff continues the bass line. A dynamic marking *f* appears in the fifth measure. A first ending bracket labeled "1" spans the final two measures of the system.

Fifth system of musical notation. The upper staff continues the melodic line. The lower staff continues the bass line. A dynamic marking *f* appears in the fourth measure. Two first ending brackets are present: bracket "1" spans the final two measures, and bracket "2" spans the final measure.

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef. It begins with a piano (*p*) dynamic. The right hand features a series of chords and eighth notes, while the left hand plays a steady accompaniment of eighth notes. A forte (*f*) dynamic is introduced in the third measure, followed by a piano (*p*) dynamic and a *legg.* (leggiero) marking. The system concludes with a triplet of eighth notes in the right hand.

The second system continues the piece. It starts with a forte (*f*) dynamic in the right hand, which then moves to piano (*p*). The right hand contains several triplet markings over eighth notes. A trill (*tr*) is indicated in the fourth measure. The system ends with a piano (*p*) dynamic.

The third system features a forte (*f*) dynamic in the right hand, which then transitions to piano (*p*). The right hand continues with triplet markings. The system concludes with a forte (*f*) dynamic.

The fourth system begins with a piano (*p*) dynamic in the right hand, which then moves to a piano (*p*) dynamic with accents. The right hand continues with triplet markings. The system ends with a forte (*f*) dynamic.

The fifth system concludes the piece. It starts with a forte (*f*) dynamic in the right hand, which then moves to fortissimo (*ff*). The system ends with a forte (*f*) dynamic and the word *Fin.* in the right hand.

8va.....

# LIVRES EN VENTE A LA LIBRAIRIE DE BEAUCHEMIN & VALOIS, Nos 256 et 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

LOUIS XVII, sa vie, son agonie, sa mort. Captivité de la famille royale au Temple, par A. de Beauchesne. Edition enrichie d'autographes, de portraits et de plans et précédée d'une lettre de Mgr Dupanloup. (*Ouvrage couronné par l'Académie française*); 2 forts volumes in-12... 2 50

LA VIE DE MADAME ELISABETH, sœur de Louis XVI, par le même; ouvrage enrichi de deux portraits et précédé d'une lettre de Mgr Dupanloup. 2 forts volumes in-12... 2 50

HISTOIRE DES ETATS-UNIS racontée à la jeunesse, par T. W. Higginson, traduite de l'anglais. 1 vol. in-12 avec une carte... 0 90

L'ITALIE. Voyage religieux, historique, littéraire et artistique, comprenant tout ce qui peut intéresser dans le passé et le présent, depuis les temps anciens jusqu'aux actes les plus récents du pontificat de Léon XIII, par M. l'abbé Chauvierre. 1 vol. in-12... 0 88

VIENNE ET LA VIE VIENNOISE, par Victor Tissot, auteur du *Voyage au pays des Milliards*; 18<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-12... 0 88

VOYAGE AU PAYS DES TZIGANES, (la Hongrie inconnue) par le même. 6<sup>e</sup> édition. 1 volume in-12... 0 90

CORNEILLE. La critique idéale et catholique, par M. Aug. Charaux, (*Cours professé à l'Université catholique de Lille*) avec une Introduction par le R. P. Marquigny. 2 volumes in-12... 1 70

MORCEAUX CHOISIS DES GRANDS ECRIVAINS FRANÇAIS DU XVI<sup>e</sup> SIECLE, accompagnés d'une Grammaire et d'un Dictionnaire de la langue du XVI<sup>e</sup> siècle, par Auguste Brachet; 5<sup>e</sup> édition. 1 volume in-12... 0 95

LES CHEFS-D'ŒUVRE ÉPIQUES DE TOUS LES PEUPLES. Notices et Analyses, par A. Chassang et F. L. Marcou. 1 volume in-12... 0 90

PORTRAITS LITTÉRAIRES, par Léon Gautier.—Chateaubriand.—Mgr Gerbet.—Dom Guéranger.—Le P. Faber.—Edouard Ourliac.—L. Veillot.—Montalembert.—Aug. Nicolas.—M<sup>me</sup> Craven.—V. Hugo.—Lamartine.—Taine.—La poésie et le roman contemporains, etc. 1 volume in-12... 1 00

VINGT NOUVEAUX PORTRAITS, par le même. Guizot.—Michelet.—André Chénier.—Gœthe.—Brucker.—V. Hugo.—G. Boissier.—Armand Ravelet.—Louis Veillot, etc. 1 vol. in-12... 0 75

HEURES DE POÉSIE, scènes rustiques, poèmes, légendes, épitres et souvenirs, par le vicomte de Lorgeril. 1 volume in-8... 1 50

POÉSIES RELIGIEUSES à l'usage de la jeunesse, par Edouard Turquety. 1 vol. petit in-12... 0 28

UN ACTE DE FOI, poésies posthumes de Edouard Turquety. 1 volume petit in-12... 0 82

LE CARACTÈRE, par Samuel Smiles, auteur de *Self-Help*, traduit de l'anglais. Influence du caractère.—Puissance de la famille.—La Société et l'exemple.—Le travail.—Le courage.—L'empire sur soi-même.—Devoir.—Sincérité.—L'humour.—Les manières.—L'art.—Société des livres.—L'union dans le mariage.—La discipline de l'expérience. 1 volume in-12... 1 00

DES DESTINÉES DE L'ÂME, par Arsène Houssaye.—La recherche de l'inconnu.—Histoire de l'âme.—Les sciences occultes.—Les Hallucinés.—Les poètes et les philosophes.—Les Athées.—La Science.—Le Tombeau.—L'immortalité de l'âme.—Les destinées de l'âme. 1 vol. in-12... 0 95

LA BONTÉ, par Charles Rozan. (*Ouvrage couronné par l'Académie française*); 6<sup>e</sup> édition. 1 volume in-12... 0 75

LE JEUNE HOMME. Lettres d'un ami, par le même. 1 beau volume in-12... 0 90

LES FEMMES ET LA FIN DU MONDE, avec cet épigraphe "*Les hommes font les lois Les femmes font les mœurs.*" 4<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-12... 0 90

DOSIA, par Henry Gréville; 23<sup>e</sup> édition. *Ouvrage couronné par l'Académie française*. 1 volume in-12... 0 80

LA NIANIA, par le même; 10<sup>e</sup> édition. 1 volume in-12... 0 95

LA MAISON DE MAURÈZE, par le même; 8<sup>e</sup> édition. 1 volume in-12... 0 95

SUZANNE NORMIS. Roman d'un père, par le même; 7<sup>e</sup> édition. 1 volume in-12... 0 95

CONTES DU BOCAGE, par Edouard Ourliac. Le Marquis de la Charnaye.—Hector de Locmaria.—La commission militaire.—La statue de saint George. 1 volume in-12... 0 88

NOUVEAUX CONTES DU BOCAGE, par le même. Le Poitevin.—Limoëlan.—Jean Réveillère.—Le carton D.—Le chemin de Kéroulaz.—Belle-Fontaine.—Le dernier perruquier. 1 volume in-12... 0 88

NOUVELLES, par le même. Schérer l'invalidé.—L'Ermitte de la Tête-Noire.—L'ingénieur Thibault.—Collinet.—L'oncle Scipion.—Maitre Stranz.—Une anecdote littéraire.—Perdriel.—Le capitaine Ronquerolles. 1 vol. in-12... 0 88

DERNIÈRES NOUVELLES, par le même. Le violon de Fidelio.—Brigitte.—Sœur Jacinthe.—La dame d'Apremont.—La Tour vitrée.—Le bon ange.—Jolibois.—Pierre de la Gasca. 1 volume in-12... 0 88

CONTES FANTASTIQUES, par Ch. Nodier, de l'Académie française.—Trésor des Fèves et Fleur des Pois.—Le Génie Bonhomme.—La Fée aux Miettes.—Le Songe d'Or.—Smarra, ou les Démons de la Nuit. 1 vol. in-12... 0 90

LA MANDARINE, par A. Pontmartin. 1 volume in-12... 0 88

LES CORBEAUX DU GEVAUDAN, par le même; 2<sup>e</sup> édition. 1 volume in-12... 0 88

LA SECONDE FEMME, par E. Marlitt, imité de Pallemant par M<sup>me</sup> Emmeline Raymond. 2 volumes in-12... 1 25

A QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON, par M<sup>me</sup> Emmeline Raymond. 1 volume in-12... 0 75

JOURNAL D'UNE JEUNE FILLE PAUVRE. Nouvelle imitée de l'allemand, par la même. 1 volume in-12... 0 75

LA RUSTAUDE, par M<sup>lle</sup> Zénaïde Fleuriot. 1 volume in-12... 0 75

NOS FILLES ET NOS FILS, scènes et études de famille, par Ernest Legouvé, de l'Académie française. 1 volume in-12... 0 80

LA VIE RÉELLE, par M<sup>me</sup> Bourdon. 1 vol. in-12... 0 55

UNE PARENTE PAUVRE, par la même. 1 volume in-12... 0 55

LE DROIT D'AINESSE ou Dévotement filial et fraternel, par la même. 1 vol. in-12... 0 55

MARGUERITES EN FLEURS, nouvelles, par Jean Lander, avec une préface, par Ernest Hello. 1 vol. petit in-12... 0 35

NOUVELLES ET RÉCITS VILLAGEOIS, par le même, précédé d'une introduction par Ernest Hello. 1 vol. petit in-12... 0 35

LES FIANCÉS DU SPITZBERG, par X. Marmier, de l'Académie française. 1 volume in-12... 0 90

HISTOIRE D'UN PAUVRE MUSICIEN, (1770-1793) par le même. 1 vol. in-12... 0 90

SOUVENIRS D'UNE JEUNE FILLE, par Etienne Marcel; 2<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-12... 0 50

RENÉE, par le même. 1 vol. in-12... 0 50

AVEC ET SANS DOT. par le même; 2<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-12... 0 50

LES NEIGES D'ANTAN, légendes et chroniques, par M<sup>me</sup> Julie Lavergne. 1 volume in-12... 0 80

LA MAIN INVISIBLE, épisode de l'Invasion de 1814, suivie de *les Billets de faveur*.—*Une attaque nocturne*.—*Le secret d'un touriste*, par J. Gondry du Jardinot. 1 vol. in-12... 0 50

UN DRAME DANS LA FORÊT-NOIRE, par le même. 1 volume in-12... 0 38

L'ANNEAU DU MEURTRIER, par le même 1 volume in-12... 0 50

LA RUE DES POIVRIERS, récit du temps de la Commune, par Eugène de Margerie. 1 volume in-12... 0 50

MÉMOIRES D'ANTOINE, par M. Antonin Rondelet. *Ouvrage couronné par l'Académie française*. 1 volume in-12... 0 33

ŒUVRES CHOISIES DE A. F. OZANAM.—Un pèlerinage au pays du Cid.—Saint François.—Les femmes chrétiennes au V<sup>e</sup> siècle.—Les Catacombes.—Des devoirs littéraires des chrétiens.—De l'assistance qui humilie et de celle qui honore.—De l'aumône.—La légende de sainte Ursule.—Saint Boniface, etc. 1 volume in-12... 0 55

LES DERNIERS PEAUX-ROUGES, par H. de la Blanchère

1<sup>re</sup> série. *Autour du lac*. 1 vol. in-12... 0 33

2<sup>me</sup> série. *Le Trésor de Montcalm*. 1 volume in-12... 0 33

MÉMOIRES D'UNE PÉTROLEUSE, par A. Térém. 1 volume in-12... 0 50

LE SECRET DU POLE, par A. de Lamothe. 1 fort volume in-12... 0 75

LE CAP AUX OURS, par le même. 1 fort volume in-12... 0 75

LE CAPITAINE FERRAGUS, par le même. 1 fort volume in-12... 0 75

PAS DE DIVORCE! Réponse à M. Alexandre Dumas, par Paul Féval; 8<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-12... 0 75

LA BELLE-ÉTOILE, par le même. 1 vol. in-12... 0 50

CORBEILLE D'HISTOIRES, par le même.—L'Oisange.—Patron-Marguerite.—Côte-de-Cuir. 1 volume in-12... 0 75

LES ERRANTS DE NUIT, par le même. 1 volume in-12... 0 75

FONTAINE-AUX-PERLES, par le même. 1 volume in-12... 0 75

L'ÉCUEIL, par Charles de Bernard. 1 vol. in-12... 0 35

LE PARAVENT, par le même. 1 volume in-12... 0 35

LE NŒUD GORDIEN, par le même. 1 vol. in-12... 0 35

AUTOUR DE METZ, scènes de la vie militaire en campagne, par Victor Jauvion. 1 vol. in-12... 0 40

GERSON, ou le Manuscrit aux enluminures, par Ernest Fouinet. (*Ouvrage couronné par l'Académie française*). 14<sup>e</sup> édition. 1 volume in-12... 0 30

# ORGUES-HARMONIUMS DE LA PUISSANCE.

(DOMINION

ORGANS.)

ENTREPOT PRINCIPAL

— AU —

Magasin de Musique

— DE —

A. J. BOUCHER,

(ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

— DU —

CANADA MUSICAL,) 

RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Toujours en magasin, un choix d'Orgues-Harmoniums Français, Américains et Canadiens, de 20 ou 25 différents modèles et de différents prix.

AGENT GÉNÉRAL

— POUR LA —

Province de Quebec,

L. E. N. PRATTE,

IMPORTATEUR

— DE —

PIANOS

— ET —

d'Orgues-Harmoniums,

*Canadiens et Etrangers.*

Circulaires, Certificats, Catalogues descriptifs et illustrés, avec liste des prix, envoyés *franco*, sur demande.

## Orgues pour Salon, pour Eglises, pour Ecoles, garanties pour 5 ans.

Surpassant en richesse, en puissance et en suavité de son, les meilleurs instruments de fabrique étrangère.

Les ORGUES-HARMONIUMS DE LA PUISSANCE, d'un fini exquis, ont obtenu les plus hautes distinctions et les PREMIERS PRIX à toutes les Expositions où ils ont été exhibés.

**AU CENTENAIRE DE PHILADELPHIE, 1876,**

Médaille Internationale et Diplôme d'honneur, (la plus haute récompense accordée,) pour LE MEILLEUR ORGUE DU MONDE.

**A SIDNEY, Australie, 1877,**

Premier prix, Médaille et Diplôme, à l'Exposition Universelle.

**A PARIS, 1878,**

Médaille Internationale et Diplôme d'honneur, à l'Exposition Universelle.

**A TORONTO, 1878,**

Médaille d'Or à l'Exposition de la Puissance, et PREMIER PRIX, Toronto, 1879.

PREMIER PRIX AUX EXPOSITIONS DE LONDRES, HAMILTON, MARKHAM, BRAMPTON, BRANTFORD ET NEWMARKET.

Ces instruments superbes étant fabriqués dans la Puissance, l'acheteur bénéficie de 30 à 35 par cent, en économisant les droits excessifs et autres charges imposés sur les Orgues inférieures de manufacture étrangère.

**PRIX: DE \$50 a \$1200. Facilités de paiement accordées.**

N'achetez pas ailleurs avant d'examiner ces instruments supérieurs.

**L. E. N. PRATTE,** Agent Général pour la Province de Québec,

**280 Rue Notre-Dame, Montreal.**

# ARCHAMBAULT, Artiste-Photographe,

300 ½ RUE NOTRE-DAME,  
MONTREAL.



J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux patrons et au public en général, que je viens d'acheter le célèbre procédé français "de Boissonnas," au moyen duquel je puis prendre des photographies instantanément. Ainsi, je puis faire dans **trois secondes** une pose qui en aurait demandé trente à trente-cinq avec l'ancien procédé.

Ayant réellement le seul atelier canadien de 1<sup>ère</sup>. classe dans Montréal, et n'épargnant ni temps ni argent pour produire un bon ouvrage, j'ose demander au public canadien une part de son patronage et j'ose aussi lui garantir satisfaction sous tous rapports.

On pourra voir à mon Studio des portraits à l'huile, au crayon, au pastel et à l'encre de chine de toutes grandeurs, depuis la miniature jusqu'à grandeur naturelle.

Une visite est respectueusement sollicitée.

ARCHAMBAULT,

No. 300 ½, Rue Notre-Dame.

## LAVOIE & BEAULIEU

### Artistes - Peintres et Decorateurs

233, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.



AU CLERGÉ, COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL,

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons transporté notre atelier du No. 147, Rue St. Laurent, au No.

**233, RUE NOTRE-DAME, VIS-A-VIS LA RUE ST. JEAN-BAPTISTE,**

où nous sommes magnifiquement installés et prêts à prendre vos commandes pour tous les ouvrages que vous voudrez bien nous confier, tel que :

***Decorations Artistiques, Peintures a Fresques et Dorures pour Eglise, Autels, Salles Publiques et Maisons Privees.***

Aussi : Colorage des murs, Blanchissage, Imitation de faux bois et de marbre de toutes sortes, Vitriers, Tapissiers et Peintres de Maisons et d'Enseignes.

Toutes commandes pour Tableaux, Bannières, Drapeaux, Cottes d'Armes et Rideaux de Châssis seront exécutées de manière à donner la plus entière satisfaction.

**LAVOIE & BEAULIEU,**

No. 233, Rue Notre-Dame.